

**Façonner une image élargie et tournée vers l'avenir de l'Église et en débattre**

La commission d'examen de gestion (CEG) a demandé aux membres du Conseil synodal si l'image de l'Église devait faire l'objet d'un travail et s'il y avait des tentatives en vue de renouveler cette image. Le Conseil synodal a répondu que la question de l'image de l'Église n'était pas un thème en soi, mais qu'elle était toujours d'actualité en tant que thème transversal, qu'il fallait l'aborder de manière nuancée en fonction de la situation et qu'elle serait notamment traitée dans le cadre du jubilé de la Réforme en 2028.

Cette réponse me paraît insuffisante et ne tient pas compte des énormes défis actuels. Nous vivons une époque de profonds bouleversements.

- L'idée qui veut que les Églises reposent sur une base confessionnelle n'est plus compréhensible pour une part sans cesse croissante de la population. La présence chrétienne doit trouver de nouvelles formes et de nouveaux thèmes qui parlent aux êtres humains d'aujourd'hui et de demain. La présence chrétienne doit retrouver une place dans la vie des gens, elle doit à nouveau s'incarner au sein de leur quotidien et de ses défis spécifiques. L'idée d'une ecclésialité basée sur un caractère confessionnel comme porteuse de la foi chrétienne a largement fait ses preuves au cours du dernier demi-millénaire. Il est peu probable que ce soit le cas pour le prochain demi-millénaire, voire durant les vingt à trente prochaines années. Il faudra assurément en faire plus.
- La manière dont nous traitons l'humanité a certes apporté la prospérité matérielle à beaucoup (surtout aux populations de l'hémisphère Nord), mais elle n'est pas durable. Elle provoque une destruction catastrophique des fondements de notre existence et des inégalités insupportables. Elle ne se justifie plus d'un point de vue social et écologique. Ajuster le système et s'efforcer de limiter les dégâts est certes important et nécessaire, mais insuffisant. La vie économique nécessite de créer de nouvelles structures qui soient au service de l'humanité. Le système actuel voulu par la droite nationaliste et populiste, qui distingue les personnes qui en sont partie intégrante de celles qui sont en marge, a actuellement le vent en poupe, mais, au mépris de la dignité humaine, il génère beaucoup, beaucoup de personnes laissées-pour-compte et exclues, et va à sa perte. Nous avons besoin d'une option alternative à laquelle le mode de vie chrétien qui met l'humain, la Création et la vie au centre peut apporter une contribution décisive.

Mes questions au Conseil synodal sont les suivantes :

1. Le Conseil synodal est-il disposé à donner une priorité élevée à la question de l'image de l'Église et à ouvrir un large débat à ce sujet ?
2. Le Conseil synodal est-il disposé à considérer les questions urgentes concernant l'avenir dans la recherche d'une image de l'Église élargie et durable, en réfléchissant notamment à la place historiquement ancrée des Églises confessionnelles reconnues de droit public dans un avenir post-ecclésial, et la question de la future mission spécifique de l'Église ?
3. Le Conseil synodal est-il disposé à considérer le vaste champ d'une éventuelle présence chrétienne post-ecclésiale nouvelle ancrée dans l'expérience réelle des êtres humains d'aujourd'hui et qui trouve son origine dans la présence de l'éternelle grande bonté qui existe et perdure parmi nos semblables ? Le Conseil synodal est-il disposé à maintenir ouverts des espaces au sein desquels la nouveauté peut s'épanouir, sans vouloir l'accaparer, et à rechercher et entretenir le dialogue sur ces questions avec des tiers ?
4. Le Conseil synodal est-il disposé à redéfinir les axes qui pourraient être particulièrement confiés aux Églises et à les mettre en rapport de manière proactive avec les éventuelles nouveautés qui sont appelées à voir le jour ?
5. Le Conseil synodal est-il disposé à inclure les questions urgentes de l'existence économique des gens dans ses réflexions sur la nouvelle image de l'Église et à exploiter le potentiel que porte en elle la foi chrétienne pour trouver de nouvelles formes d'action économique (promesse de prendre part directement à la bonté de Dieu et de partager cette participation de manière solidaire) ?
6. Le Conseil synodal est-il disposé à considérer dans le cadre du jubilé de la Réforme 2028 la question urgente des nouvelles formes de présence chrétienne ainsi que d'intégrer la question urgente de la recherche de nouvelles manières d'agir et de lui donner une place centrale ?

Lieu et date: Schliern b. Köniz, le 8 novembre 2024

L'auteur de l'interpellation Theo Rickenbacher (GSO)

.....